

(Inter)agir pour un monde meilleur

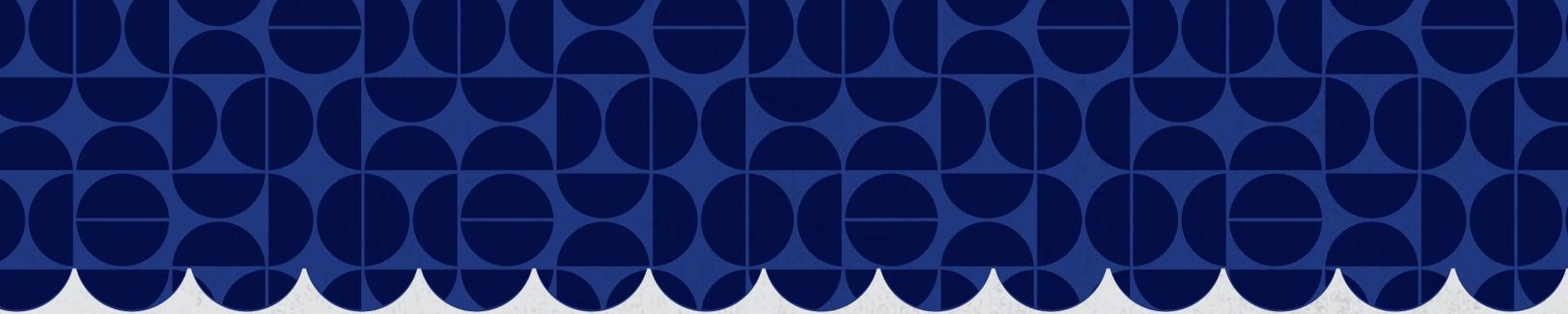
RAPPORT D'ACTIVITÉS | 2020-2021



Commission
canadienne
pour l'UNESCO



Canada Council
for the Arts
Conseil des arts
du Canada



1 À propos de la Commission canadienne pour l'UNESCO

2 Mots d'introduction

8 Notre portée internationale

10 Les réseaux et comités de l'UNESCO au Canada :
nouveaux développements

14 Nos priorités : état des lieux

À propos de la Commission canadienne pour l'UNESCO

UNESCO

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a été créée en 1945 au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et le Canada figure parmi les 20 États fondateurs. L'UNESCO œuvre pour l'équité, la paix et le développement durable. Les valeurs du dialogue, du partage des connaissances et de la coopération internationale dans les domaines de l'éducation, de la culture, des communications, de l'information et de la science sont au cœur de sa mission.

En 2015, les Nations Unies ont adopté le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Les 17 objectifs de développement durable (ODD) — qui doivent être atteints d'ici 2030 — guident les activités de l'UNESCO et des autres agences de l'ONU. Ils visent à créer des communautés plus justes et inclusives ainsi qu'à assurer une éducation, des écosystèmes, des villes, une consommation et des économies qui sont viables.

LA FAMILLE ÉLARGIE DES COMMISSIONS NATIONALES POUR L'UNESCO

Afin de mettre en œuvre son mandat ambitieux, l'UNESCO s'appuie sur un réseau mondial de 199 commissions nationales au sein de ses pays membres et membres associés. Les commissions font le pont entre l'UNESCO et les pays. Les commissions nationales mobilisent et coordonnent les partenariats avec la société civile et contribuent de manière importante à l'atteinte des objectifs de l'UNESCO.

COMMISSION CANADIENNE POUR L'UNESCO

Créée en 1957, la Commission canadienne pour l'UNESCO (CCUNESCO) porte le mandat et les initiatives de l'UNESCO au Canada. Nos membres et nos partenaires proviennent de tous secteurs et de partout au Canada et comprennent des universités, des organisations non gouvernementales, des institutions, des ministères et des individus. Avec l'appui d'un secrétariat à la fois dynamique et indépendant et du comité exécutif de la Commission, nos membres et nos partenaires collaborent aux domaines relevant du mandat de l'UNESCO afin de veiller à ce que les priorités de celle-ci soient adaptées au contexte du Canada et que les perspectives canadiennes soient prises en compte dans les forums mondiaux. Nous relevons du Conseil des arts du Canada.



Simon Brault

Directeur et chef de la direction du Conseil des arts du Canada

Au cours de la dernière année, la pandémie a non seulement touché des centaines de millions de personnes, mais elle a aussi cruellement mis en lumière la fragilité et les iniquités de nos systèmes et institutions, notamment celles envers les peuples autochtones, les personnes racisées, à faible revenu ou marginalisées. Toutefois, la pandémie a aussi fait ressortir la force de la collaboration. C'est sur cette force qu'il faut désormais miser pour rebâtir en mieux un monde juste, équitable, durable et inclusif.

Pour rebâtir en mieux, les objectifs de développement durable – notamment ceux de l'Agenda 2030 des Nations Unies, que met de l'avant la CCUNESCO – sont fondamentaux. Cette année, en concevant son plan stratégique 2021-2026, *L'art, plus que jamais*, le Conseil des arts du Canada a proposé des orientations fortes pour que les arts jouent un rôle inspirant, innovant et exemplaire dans notre développement collectif. Ces orientations misent notamment sur l'immense potentiel des arts pour favoriser la cohésion sociale, le dynamisme communautaire, la qualité de vie des citoyennes et citoyens du Canada, quelle que soit leur origine ou leur condition, et une pleine participation à notre développement collectif. Les orientations du Conseil pour 2021-2026 se reflètent dans le travail du secrétariat de la CCUNESCO, dans ses priorités en matière d'équité, d'égalité des genres, de réconciliation et de mobilisation des jeunes, ainsi que dans la force de collaboration de ses réseaux. Tous ensemble, en adhérant à un leadership partagé, nous devons nous attaquer à des enjeux communs comme la décolonisation, l'équité, la justice sociale et les changements climatiques. Le Conseil apprécie la synergie entre ses activités et celles de la CCUNESCO.

J'aimerais ici saluer le travail de toute l'équipe du secrétariat de la CCUNESCO, et particulièrement celui de Michelle Chawla, directrice générale de la division Stratégies, affaires publiques et

« Rebâtir en mieux est sans nul doute notre plus grand projet collectif pour le 21^e siècle. Les arts et la culture nous permettront de le réaliser. »

rayonnement des arts du Conseil et membre du comité exécutif de la CCUNESCO, qui a encore une fois assuré l'intérim à la direction du secrétariat de la CCUNESCO. La vaste expérience de Michelle a permis une transition harmonieuse et un intérim efficient entre le départ de Sébastien Goupil et l'arrivée de Roda Muse au poste de secrétaire générale. Je salue aussi l'appui qu'a su lui donner Liette Vasseur, présidente du comité exécutif et, bien entendu, la présence éclairante qu'a su apporter Mireille Apollon vice-présidente du comité exécutif de la CCUNESCO.

Évidemment, je remercie Sébastien Goupil pour le remarquable travail accompli au fil de son mandat. Le dynamisme et l'intelligence stratégique de Sébastien ont contribué à accroître la notoriété de la CCUNESCO et l'influence du Canada au sein de l'UNESCO.

Je suis aussi ravi d'accueillir Roda Muse à titre de secrétaire générale de la CCUNESCO. Forte de sa riche expérience dans les domaines de l'innovation coopérative et sociale, de la condition féminine et des langues officielles, elle est définitivement une bâtisseuse de communautés et de réseaux. Elle porte aussi la conviction que la Commission va continuer de jouer un rôle majeur dans les enjeux actuels de la société, notamment les iniquités sociales et la violence fondée sur le genre. J'ai hâte de voir son influence contribuer à rebâtir en mieux ce monde juste, équitable, durable et inclusif que j'évoquais plus tôt.

J'espère que le présent rapport saura vous inspirer et qu'il vous permettra de saisir l'importance de la participation citoyenne par le biais des travaux de la CCUNESCO, qui relève du Conseil des arts du Canada. Rebâtir en mieux est sans nul doute notre plus grand projet collectif pour le 21^e siècle. Les arts et la culture nous permettront de le réaliser.



Liette Vasseur

Présidente de la Commission canadienne pour l'UNESCO

L'année 2020-2021 demeurera certainement une année marquante dans l'histoire de la Commission, avec en toile de fond, bien sûr, la pandémie mondiale qui a perturbé nos vies et nos plans. Elle a forcé notre Secrétariat, nos membres et nos partenaires à adapter rapidement leur mode de travail à de nombreux égards.

Malgré ces défis — et comme vous le constaterez en lisant ce rapport — la CCUNESCO a eu une année productive et créative.

Je me réjouis de pouvoir prendre ce moment pour faire le bilan du travail accompli par la Commission, particulièrement le rôle qu'a joué le Secrétariat et ses nombreuses contributions. Nous avons la chance de pouvoir compter sur une équipe dynamique et productive. Je les remercie pour leur travail et leur dévouement inébranlable dans la dernière année.

La Commission a bien sûr connu un changement majeur avec le départ, en février 2021, de Sébastien Goupil, secrétaire général. Grâce à Sébastien, la Commission a fait de grands pas pour accroître sa visibilité et sa crédibilité. Par ailleurs, Pauline Dugré, gestionnaire des programmes depuis de nombreuses années, a pris sa retraite en mai 2020. Leur contribution est inestimable.

Il a été difficile de choisir les principales réalisations de la dernière année à mettre de l'avant dans le présent rapport, considérant tout ce qui a été accompli. Toutefois, nous tenons à souligner les priorités transversales de la Commission ainsi que ses contributions à la science ouverte et à la décolonisation des savoirs. Il s'agit de domaines dans lesquels nous démontrons un réel leadership, tout en contribuant à des mouvements mondiaux dont l'impact est fort prometteur. Je parle au

**« ...nous démontrons
un réel leadership, tout
en contribuant à des
mouvements mondiaux
dont l'impact est fort
prometteur. »**

« nous », car ces réalisations n'auraient pas été possibles sans la collaboration de tous les membres du Secrétariat.

En réfléchissant à ce qui a été fait et ce qui devra l'être dans un proche avenir, je réalise à quel point il est important pour la Commission canadienne pour l'UNESCO, son Secrétariat et ses réseaux de continuer à alimenter la discussion et à passer à l'action pour le mieux-être de notre société et de notre environnement.

Le Canada est toujours en état de choc depuis la découverte de fosses communes sur les sites d'anciens pensionnats autochtones. Nous sommes de nouveau frappés par la dévastation des communautés autochtones causée par la séparation forcée des familles ainsi que la destruction délibérée de la culture et du patrimoine autochtone. Notre travail en lien avec le patrimoine culturel autochtone, particulièrement le patrimoine immatériel, est d'autant plus important dans ce contexte.

Pour terminer, je tiens à dire que je suis positive quant à l'avenir de la Commission. L'année 2020-2021 a marqué la dernière année de notre plan stratégique lancé en 2014-2015 et le nouveau plan stratégique, adopté en juin dernier, démontre notre détermination à poursuivre le travail effectué dans nos secteurs prioritaires afin de contribuer à la justice sociale au sens large. Le nouveau plan s'appuie sur le travail important accompli dans les dernières années et réitère notre engagement à soutenir l'UNESCO dans la réalisation de son mandat. Il est aussi imprégné d'espoir : l'espoir que nous pouvons contribuer à un monde meilleur pour tous et toutes en passant à l'action dès maintenant. Je suis plutôt optimiste face à l'avenir alors que nous œuvrons ensemble pour faire de ce plan une réalité.



Roda Muse

Secrétaire générale de la Commission canadienne pour l'UNESCO

Comme plusieurs personnes dans le monde, j'ai commencé un nouvel emploi durant la pandémie de COVID-19 en me joignant à l'équipe de la Commission canadienne pour l'UNESCO en mai 2021. Malgré mon arrivée relativement récente à la Commission, je me suis rapidement rendu compte que le mandat de l'organisation était d'autant plus pertinent et important dans le contexte actuel.

La pandémie de COVID-19 a mis en lumière l'interconnexion entre les enjeux sociaux et environnementaux auxquels nous faisons face et le besoin de mobiliser nos connaissances pour y répondre. Grâce à sa culture et à sa capacité, l'UNESCO est bien positionnée en tant qu'organisation pour mobiliser, inciter à passer à l'action et contribuer de manière ciblée aux enjeux mondiaux les plus pressants.

La crise climatique est certainement un de ces enjeux et elle continue de perturber la vie des populations à l'échelle mondiale. L'UNESCO y répond par la désignation de sites du patrimoine mondial, de géoparcs mondiaux et de régions de biosphère. Il s'agit de lieux d'apprentissage pour le développement durable dans des contextes écologiques, sociaux et économiques variés, où les gens se rassemblent pour trouver des solutions novatrices face aux défis mondiaux comme les changements climatiques et la perte de biodiversité.

« ... la Commission a contribué, grâce à ses réseaux et à son rôle-conseil auprès du gouvernement du Canada, à avoir un effet rassembleur en misant sur sa culture de la coopération et continuera de faire cet important travail dans l'année à venir. »

Plusieurs peuples autochtones à travers le monde ressentent particulièrement les effets des changements climatiques en raison de leurs liens avec les écosystèmes et de leur dépendance aux conditions météorologiques, qui sont perturbées par le réchauffement climatique. La fonte des glaces et de la neige a, par exemple, un impact sur les moyens de subsistance et la culture des peuples autochtones au nord du Canada.

Toutefois, les peuples autochtones ne font pas qu'en subir les effets. Ils partagent aussi leurs savoirs traditionnels en tant que gardiens de l'environnement pour favoriser sa conservation et le développement durable. Une partie de notre travail à la Commission au cours de la dernière année s'est concentrée sur la décolonisation des savoirs et la reconnaissance de la valeur des savoirs autochtones. Nous devons continuer de veiller à ce que ces savoirs soient reconnus à l'échelle nationale et internationale. Plus récemment, la découverte de fosses communes réaffirme l'importance de promouvoir la vérité en vue d'une réconciliation.

Au cours de cette difficile dernière année, la Commission a contribué, grâce à ses réseaux et à son rôle-conseil auprès du gouvernement du Canada, à avoir un effet rassembleur en misant sur sa culture de la coopération et continuera de faire cet important travail dans l'année à venir. Je suis impatiente de voir ce que nous pourrons accomplir ensemble.



Notre portée internationale

Le cœur de notre travail consiste à mobiliser nos réseaux et nos partenaires pour appuyer les gouvernements et l'UNESCO face aux défis mondiaux complexes qui nécessitent des solutions concertées. Nous misons sur notre intelligence collective — et sur le capital social de la Commission au sens large — pour générer des réflexions, des débats et des réponses créatives aux enjeux multidimensionnels comme les changements climatiques, les inégalités et, plus récemment, la pandémie mondiale.

Cela sous-entend souvent la participation à des conférences et à des congrès internationaux, durant lesquels nous avons l'occasion de rencontrer des spécialistes, d'échanger des idées, de débattre et de démarrer des projets. Il y a eu moins d'événements qu'à l'habitude en 2020-2021 en raison de la pandémie, et pour ceux n'ayant pas été annulés, ils se sont déroulés majoritairement en format virtuel — ce qui n'a toutefois pas eu d'incidence sur notre contribution.

La publication de l'article « Le printemps 2075 en Arctique : des conjectures éclairées » est un exemple, parmi tant d'autres, de collaboration avec d'autres commissions. Nous avons collaboré avec la Commission nationale du Royaume-Uni pour l'UNESCO afin de publier cet important article sur les effets de la crise climatique. Dans ce scénario basé sur la science, le professeur David J. Drewry imagine le monde en 2075, radicalement transformé par les changements climatiques.

Parmi les autres collaborations avec l'UNESCO en 2020-2021, il y a également eu l'enquête « Le monde en 2030 » (en anglais). Cette enquête mondiale, menée avec l'appui de la Commission, a sondé des personnes de partout dans le monde — une approche qui se démarque des consultations habituelles de l'UNESCO. Les résultats ont contribué au développement de la stratégie à moyen terme de l'UNESCO, qui sera approuvée lors de la 41^e Conférence générale de l'UNESCO.

En novembre 2020, la CCUNESCO a participé au lancement de la Charte pour une culture accessible, inclusive et équitable. Ce projet a été coordonné par Exeko, une organisation œuvrant en innovation sociale, et la Charte est le résultat d'un processus collectif et participatif rassemblant 11 institutions culturelles basées à Montréal, aux côtés d'organisations sociales, communautaires et artistiques.

La CCUNESCO est partenaire de ce projet depuis ses débuts et a contribué à la diffusion de la Charte à l'international ainsi qu'à sa traduction en anglais, en espagnol, en catalan et en portugais, avec l'appui de la Commission nationale d'Andorre.

Les réseaux et comités de l'UNESCO au Canada : nouveaux développements

RÉSEAU DES ÉCOLES DE L'UNESCO AU CANADA

Au cours de l'année 2020-2021, sept écoles ont rejoint le réseau : Spitzee Elementary School (Alberta), Hatzic Middle School (C.-B.), Hazelton Secondary School (C.-B.), Acadia Junior High School (Manitoba), General Byng School (Manitoba), St. Lewis Academy (Terre-Neuve-et-Labrador) et l'École canadienne-française (Saskatchewan).

Par ailleurs, nous avons tenu, en collaboration avec le Centre pour l'éducation mondiale, des conférences virtuelles pour les étudiants du Réseau des écoles de l'UNESCO sur l'éducation aux médias et à l'information, le racisme anti-Noirs, les objectifs de développement durable et la Journée internationale des femmes. Nous avons aussi conclu un partenariat avec le Réseau ÉdCan afin de lancer un numéro spécial du magazine Éducation Canada sur les objectifs de développement durable ainsi qu'une campagne de sensibilisation.



CHAIRES UNESCO

Le Canada compte maintenant 28 chaires UNESCO, dont cinq chaires créées en 2020.

Une des réalisations importantes de l'automne 2020 a été le fruit de la collaboration avec le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada pour publier Imaginer le futur de la mobilisation des connaissances : Perspectives des Chaires de recherche UNESCO, une série de sept essais rédigés par des titulaires de chaires UNESCO. Les stratégies de mobilisation des connaissances vont des techniques de cocréation, d'échange de connaissances et de diffusion créative à la décolonisation des savoirs et la science ouverte. Ce recueil d'articles pousse certaines de ces idées encore plus loin et montre comment la mobilisation des connaissances peut nous aider à aborder d'importants défis contemporains, comme la crise climatique, les inégalités socioéconomiques, la pandémie mondiale et la menace grandissante du scepticisme à l'égard du savoir.

La CCUNESCO a également participé à l'initiative de l'UNESCO Les futurs de l'éducation, une consultation mondiale visant à réinventer et à repenser l'éducation d'ici 2050, en diffusant les contributions de six chaires UNESCO du Canada par l'entremise d'une publication et d'un billet de blogue.

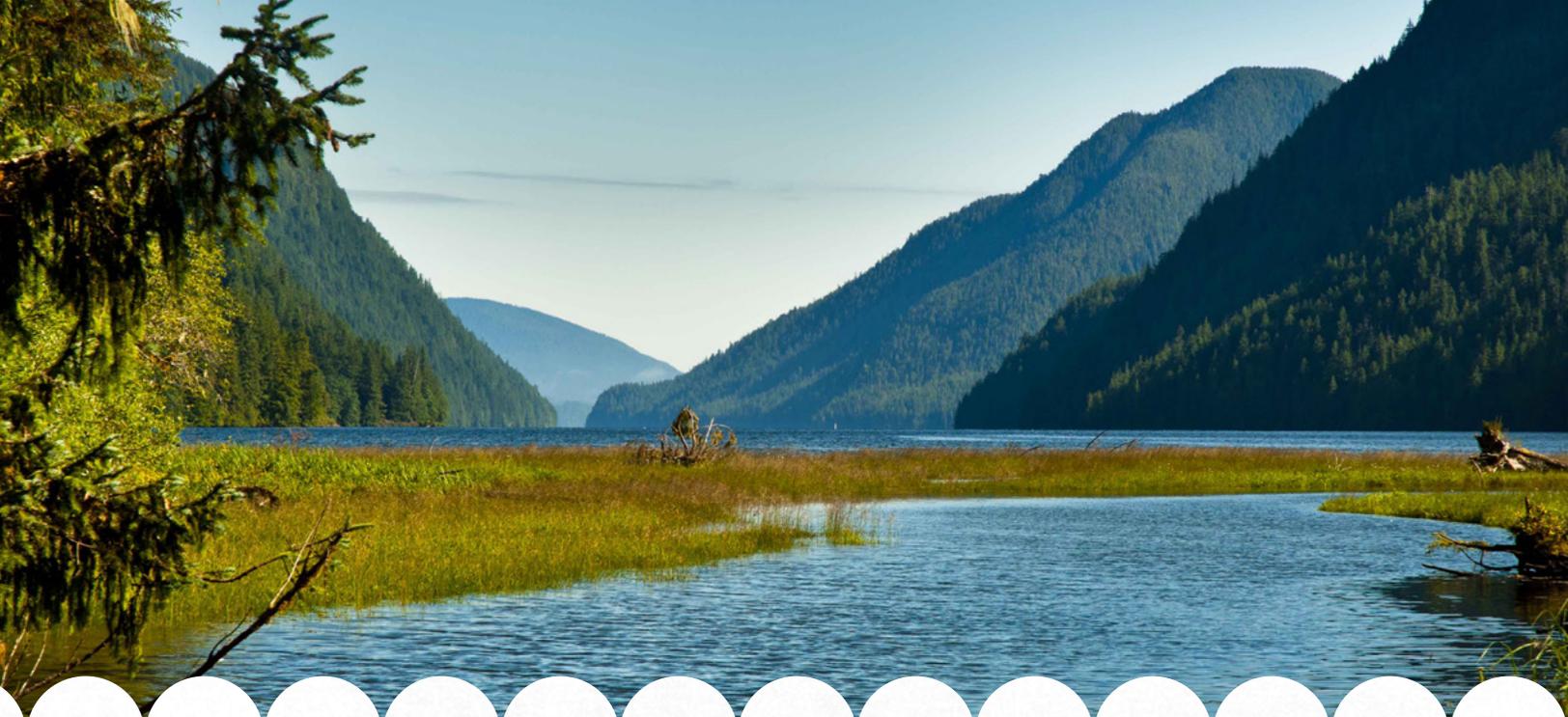
« Nous devons inclure les voix et les récits de ceux et celles qui sont les plus marginalisés dans notre société, en misant sur des approches multipartites pour lutter contre la maladie insidieuse du profilage. La santé mentale, les services sociaux, la sécurité publique, l'activisme communautaire et l'éducation doivent travailler main dans la main pour se débarrasser de ce terrible mal social. »

- Vivek Venkatesh

COALITION DES MUNICIPALITÉS INCLUSIVES

Au cours de l'année 2020-2021, la Coalition des municipalités inclusives s'est agrandie et a accru son impact avec 15 nouvelles municipalités qui ont rejoint son réseau, dont les villes de Laval et de Percé au Québec, Guelph en Ontario, Olds en Alberta, Grand Bay-Westfield au Nouveau-Brunswick et Battleford en Saskatchewan.

La Coalition des municipalités inclusives a aussi fait le pont entre Vivek Venkatesh (de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents), les communautés et les forces policières pour un projet portant sur le profilage racial et social. Vivek Venkatesh et son équipe ont recueilli les témoignages de personnes ayant vécu du profilage et ont produit PROFILAGE : une trousse sur le profilage racial et social afin d'aider les communautés et les forces policières à mieux comprendre les effets du profilage et déterminer les voies à suivre à l'avenir.



| *Clayoquot Biosphere Trust/Sander Jain*

RÉGIONS DE BIOSPHERE DE L'UNESCO

Il y a déjà 18 régions de biosphère au Canada couvrant une superficie de 235 000 kilomètres carrés au sein des territoires traditionnels de plus de 50 communautés autochtones. [Át'l'k7atsem/baie Howe](#) en Colombie-Britannique a de fortes chances de devenir la 19^e région de biosphère au Canada.

Les régions de biosphère, comme toute désignation de l'UNESCO, doivent respecter des normes rigoureuses. Le Secrétariat a coordonné les examens périodiques des régions de biosphère du lac Bras d'Or et de la baie Clayoquot.

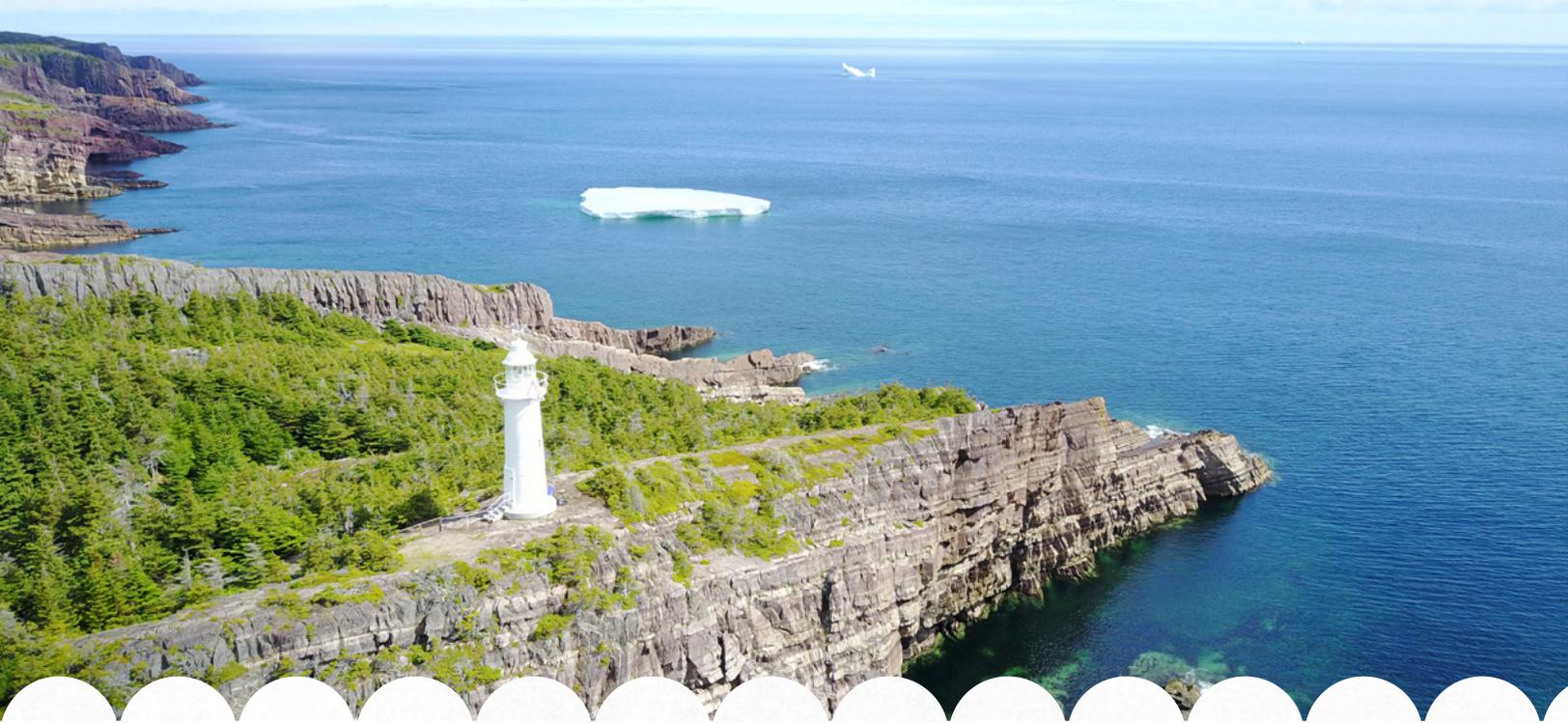
À l'automne 2020, la CCUNESCO a organisé des ateliers régionaux afin de lancer la nouvelle image de marque et la stratégie de communication des régions de biosphère du Canada afin de les aider à faire rayonner leurs actions auprès de nouveaux publics et bailleurs de fonds.

GROUPE CONSULTATIF JEUNESSE

Nous croyons que les jeunes sont des partenaires essentiels à l'avènement d'une société plus juste et pacifique, d'où nos efforts pour refléter leurs points de vue dans notre travail et nos activités. Le Groupe consultatif jeunesse nous aide à structurer et à maintenir la mobilisation des jeunes pour l'ensemble de nos programmes. Il rassemble 26 membres dévoués et créatifs de partout au Canada participant à nos initiatives.

Au cours de l'année 2020-2021, les membres ont échangé avec les chargés de programme dans le but de produire des documents de réflexion et de participer à des événements et des panels. Les membres ont également contribué aux échanges entourant l'élaboration de notre nouveau plan stratégique. Au printemps 2021, le réseau a accueilli une nouvelle cohorte de jeunes.

En mars 2021, nous avons publié un document de réflexion d'un des membres du Groupe consultatif jeunesse, Ryan Murphy, intitulé [Au-delà du Bitcoin : le potentiel caché de la technologie des chaînes de blocs](#). Ce document traite des implications sociales de la technologie des chaînes de blocs.



| *King's Cove Lighthouse/John Calder, Discovery UNESCO Global Geopark*

GÉOPARCS MONDIAUX DE L'UNESCO

En juillet 2020, deux nouveaux géoparcs mondiaux de l'UNESCO ont été désignés : Discovery et les falaises de Fundy.

Le Géoparc mondial UNESCO Discovery offre une occasion unique d'explorer des paysages marins spectaculaires et de s'informer sur les premiers fossiles de la vie animale. Avec des roches vieilles de plus d'un demi-milliard d'années, la région abrite certains des fossiles édiacariens les plus spectaculaires et les mieux conservés au monde. Le Géoparc Discovery, dont une partie du territoire se trouve sur les terres ancestrales du peuple Beothuk, est situé sur la péninsule de Bonavista, à Terre-Neuve.

Habitant les côtes du Géoparc mondial UNESCO des falaises de Fundy depuis plus de 11 000 ans, les Mi'kmaq ont été les premiers géologues de cette région. Avec plus de 40 géosites répartis sur 125 km, les visiteurs découvrent l'incroyable histoire naturelle de la Terre, les plus hautes marées du monde, les plus anciens fossiles de dinosaures du Canada, la culture mi'kmaq et les traditions acadiennes.

RÉSEAU DES VILLES CRÉATIVES DE L'UNESCO

Au cours de l'année 2020-2021, nous avons mis en place une entente de partenariat avec le Réseau des villes créatives du Canada afin de collaborer à des activités liées au Réseau, de guider les villes canadiennes qui souhaitent faire partie du Réseau des villes créatives de l'UNESCO et d'œuvrer à des projets liés au rôle de la culture pour le développement durable au niveau municipal.

Nos priorités : état des lieux

La Commission canadienne pour l'UNESCO contribue à construire des sociétés au sein desquelles les citoyens échangent leurs connaissances à l'échelle locale et mondiale afin de bâtir la paix dans l'esprit des hommes et des femmes et de trouver des solutions à des enjeux mondiaux parmi les plus complexes. Au cours de l'année 2020-2021, au même titre que dans les dernières années, plusieurs de nos projets portaient sur la réconciliation, la mobilisation des jeunes, l'équité raciale et des genres et la protection du patrimoine. Nous avons également lancé un certain nombre d'initiatives visant à appuyer la science pour l'humanité, telles que des projets portant sur la science ouverte.

RÉCONCILIATION

La réconciliation consiste à établir une relation de respect réciproque entre les peuples autochtones et non autochtones au Canada. Il s'agit d'une approche complexe, continue et aux multiples facettes visant à amorcer le processus de guérison, à reconnaître les identités, les langues et les cultures autochtones et à assurer un avenir meilleur pour les peuples autochtones au Canada.



La CCUNESCO appuie des initiatives encourageant la réconciliation et s'inscrivant dans les secteurs et programmes de l'UNESCO. Grâce à la mobilisation de nos membres, de nos réseaux et de nos partenaires, nous visons à faire avancer le processus de réconciliation en développant des ressources et en appuyant des partenaires autochtones qui sont impliqués de façon active dans les secteurs et programmes de l'UNESCO.

Appuyer la création d'un groupe de travail international sur le patrimoine culturel autochtone

Au cours de l'année 2020-2021, nous avons collaboré avec ICOMOS Canada (le comité canadien du Conseil international des monuments et des sites, une ONG internationale jouant un rôle consultatif auprès de l'UNESCO concernant la Convention sur le patrimoine mondial) et le Cercle du patrimoine autochtone afin de jeter les bases pour la création d'un groupe de travail international sur le patrimoine culturel autochtone.

Bien que les travaux initiaux se soient concentrés sur le patrimoine autochtone et le patrimoine mondial, il est nécessaire d'observer un éventail de notions beaucoup plus large pour réellement comprendre le patrimoine culturel autochtone. Le groupe de travail deviendrait une plateforme pour les leaders autochtones afin de déterminer les bonnes pratiques et théories pour la conservation du patrimoine culturel cher aux yeux des peuples autochtones à travers le monde.



Décoloniser les savoirs

Au cours de l'année 2020-2021, la CCUNESCO a organisé une série de 11 webinaires sur le thème de la science ouverte et de la décolonisation des savoirs afin de contribuer aux discussions entourant la recommandation à venir de l'UNESCO sur la science ouverte. Cette importante série a rassemblé plus de 1 500 participants provenant de 24 pays et comprenait le premier Cercle autochtone sur la science ouverte et la décolonisation des savoirs (en anglais).

Ci-dessus: La page couverture de notre publication sur la science ouverte et la décolonisation des savoirs.

Illustration: Coast Salish Frogs par Tseskinakhen, William Good, Première Nation Snuneymuxw

Dans un document qui résume les discussions, on affirme que « même si les longues traditions de la science autochtone sont aujourd'hui appréciées et réinstaurées, la science occidentale a systématiquement exclu la pensée, les modes de connaissances et les peuples autochtones eux-mêmes ».

L'éducation autochtone inspirée de la terre

L'éducation inspirée de la terre est profondément ancrée dans les modes de connaissances autochtones et comprend la langue, la géographie, la cosmologie et, bien sûr, la connexion avec la terre. Nous avons créé un groupe d'experts dans le domaine en 2020-2021 afin de déterminer des façons de partager et de distribuer de l'information et des ressources sur ce sujet qui est des plus importants.

UN LEADERSHIP ÉCLAIRÉ POUR LA RÉCONCILIATION

Dans La géographie des récits, l'auteur Tom Johnson invite les lecteurs à l'accompagner tout au long de son parcours durant lequel il raconte des légendes, visite des sites géologiques et redécouvre des mots oubliés afin de rétablir le lien entre la terre, la culture et la langue du Mi'kma'ki.

Nous avons publié un article de blogue qui aborde les perspectives autochtones sur le patrimoine culturel en portant une attention particulière à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et le patrimoine vivant autochtone au Canada.

Dans un document publié par la CCUNESCO, le Centre des Premières Nations Nikanité présente un aperçu des principaux enjeux liés à l'enseignement et la revitalisation des langues autochtones au Canada.

LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET LA CCUNESCO

La CCUNESCO adhère au Programme 2030 et aux objectifs de développement durable des Nations Unies. Au Canada, nous œuvrons principalement à l'atteinte des objectifs 4 (éducation inclusive et de qualité), 5 (égalité des genres), 11 (villes et communautés durables), 13 (mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques), 14 (vie aquatique), 15 (vie terrestre) et 16 (paix, justice et institutions efficaces).

L'ODD 17 (partenariats pour la réalisation des objectifs) a une importance particulière pour nous, puisque le partenariat est au cœur de notre façon de travailler. Nous favorisons la collaboration entre nos réseaux et différents partenaires en vue d'atteindre ces objectifs.



ÉQUITÉ DES GENRES

L'équité des genres est un droit fondamental, une pierre d'assise de la justice sociale, une nécessité économique et une condition essentielle pour l'atteinte des objectifs de développement durable du Programme 2030 des Nations Unies. Il s'agit donc d'une priorité transversale de la Commission canadienne pour l'UNESCO. Nous œuvrons à assurer l'équité des genres pour les femmes et les filles afin que toutes les Canadiennes puissent jouir des mêmes possibilités, choix, capacités, pouvoirs et connaissances. Au cours de l'année 2020-2021, nous avons mobilisé un certain nombre de partenaires afin d'appuyer des projets directement liés à cette priorité.

Le courage des femmes journalistes

Au même moment où se déroulait la Conférence mondiale pour la liberté des médias coorganisée par le Canada et le Botswana en novembre 2020, nous avons lancé une publication intitulée La moitié de l'histoire ne suffit jamais : les menaces auxquelles sont confrontées les femmes journalistes, en partenariat avec l'ONG canadienne Journalists for Human Rights. Cette publication témoigne du courage des femmes journalistes au Canada et à l'international et de l'importance de leur travail, en plus d'alimenter les discussions plus larges qui se tiennent à l'UNESCO concernant les menaces posées à l'encontre des journalistes. Ce document comprend un article inspirant de la journaliste Karyn Pugliese sur ce que signifie être une journaliste autochtone au Canada.

En décembre, nous avons publié l'allocution de la journaliste philippine Maria Ressa, prononcée lors du webinaire que nous avons coorganisé avec Liberté de la presse Canada et intitulé *Menaces croissantes à la liberté des médias : la démocratie en péril*. Ressa décrit son expérience alors qu'elle se mobilise contre les injustices. La liberté de presse est une priorité importante du secteur de la communication et de l'information de l'UNESCO.

Avenues postdoctorales pour les femmes en STIM

Au cours de l'année 2020-2021, nous avons continué de promouvoir l'équité des genres dans les domaines des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM). Nous avons publié un article de Liette Vasseur et Jocelyn Baker sur les avenues postdoctorales pour les femmes en STIM et nous avons présenté les conclusions de l'article durant un webinaire intitulé *Bursting the academic bubble* (en français : Au-delà des murs de l'université), coorganisé avec Dialogue Sciences & Politiques.



LUTTE CONTRE LE RACISME

En 2020, nous avons été témoins de la frustration croissante face au racisme systémique enraciné dans de nombreuses institutions. La colère était principalement dirigée envers les forces policières, mais il y a de plus en plus une prise de conscience de l'étendue du racisme systémique dans d'autres sphères de la société. La lutte contre le racisme est une priorité de l'UNESCO depuis longtemps et elle continue d'être un enjeu prioritaire de la CCUNESCO. Nous contribuons entre autres à la création d'outils destinés aux villes, à l'organisation d'événements, à la publication d'articles et à de nombreuses initiatives de lutte contre le racisme.

UN LEADERSHIP ÉCLAIRÉ POUR LA LUTTE CONTRE LE RACISME

La pandémie a un impact disproportionné sur les personnes racisées, autochtones et immigrantes ainsi que sur les familles à faible revenu. La lutte contre la discrimination raciale demeure un élément central de notre travail. Nous avons publié un article de blogue afin d'inviter les lecteurs à se joindre à notre [appel à la mobilisation contre le racisme et la discrimination](#).

Nous avons également publié [Le sentiment d'appartenance : envers quoi et à quelles conditions?](#)

Dans cet article IdéesLab, l'auteur traite des complexités relatives à l'appartenance, particulièrement celle des communautés noires du Canada. Qui définit l'appartenance et pourquoi cherchons-nous à appartenir à un groupe?

Racisme environnemental

Nous avons publié, à l'été 2020, [Le racisme environnemental au Canada](#) par Ingrid Waldron de l'Université Dalhousie. Les enjeux et questions soulevés par Waldron se posent avec une acuité renouvelée. Ce document de réflexion traite du racisme systémique ancré dans les pratiques d'industries polluantes et des dépotoirs se trouvant à proximité des communautés autochtones et noires — et ce qui est fait pour lutter contre de telles pratiques.

Outils pour le personnel enseignant pour lutter contre le racisme

Le personnel enseignant demande depuis longtemps à avoir accès à de meilleurs outils pour parler de racisme en classe. Au cours de l'année 2020-2021, nous avons, par l'entremise du Réseau des écoles de l'UNESCO, collaboré avec le Centre mondial du pluralisme afin de [développer une formation destinée au personnel enseignant](#) et nous avons publié [un exposé de politique et des recommandations](#) basées sur la rétroaction des participants durant et après la formation.



Illustration créée par Maylee Keo, artiste, pour la campagne de sensibilisation de la CCUNESCO pour la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

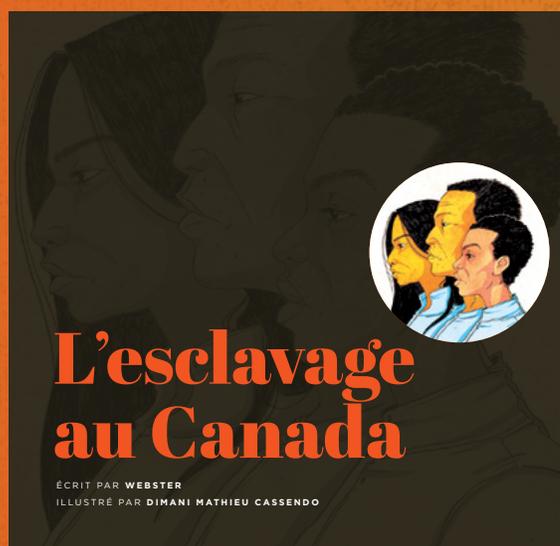
Nous avons aussi fait appel à un groupe de travail pour déterminer les ressources pédagogiques appropriées sur le racisme et l'histoire des personnes noires et nous avons rédigé des considérations de politique générale pour le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada.

La Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale

Pour souligner la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale (21 mars), la CCUNESCO a amplifié la voix d'organismes canadiens qui travaillent au quotidien, à l'échelle de la communauté, pour éradiquer toutes les formes de racisme et de discrimination. Nous avons publié un [article de blogue](#) soulignant les injustices actuelles qui découlent du racisme et de la stigmatisation. Cet article présente également certaines des organisations et des personnes qui jouent un rôle de leadership dans la lutte contre le racisme au Canada, comme l'Institut canado-arabe, Developing Young Leaders of Tomorrow Today, le Groupe d'entraide contre le racisme envers les Asiatiques du Québec et Ricardo Lamour, artiste, travailleur social et entrepreneur social.

Comprendre l'esclavage au Canada

Enfin, nous avons publié [L'esclavage au Canada](#), un livret écrit par l'artiste hip-hop et historien Webster et illustré par Dimani Mathieu Cassendo. Malgré le travail des historiens qui documentent près de 200 ans d'esclavage au Canada, cela demeure un sujet peu connu de la plupart des Canadiens et des Canadiennes.



SCIENCE POUR L'HUMANITÉ

Le « s » dans UNESCO est pour « science » — et la science pour le bien commun est un aspect important du travail de l'organisation en vue de bâtir une paix durable par la coopération internationale. Au cours de l'année 2020-2021, nous avons mené divers projets sur la science, qui avaient des liens avec d'autres priorités comme l'équité des genres, la réconciliation et les objectifs de développement durable.

L'impératif de la science ouverte

Face à la course aux vaccins et aux traitements contre la COVID-19, il est apparu de plus en plus évident que la recherche scientifique devait être partagée librement entre chercheurs au-delà des frontières. Il s'agit d'ailleurs d'une priorité de longue date de l'UNESCO. Au cours de l'année 2020-2021, nous avons publié un [document de réflexion sur le rôle de la science ouverte dans la décolonisation des savoirs](#) et un [article de blogue](#) sur le même sujet.

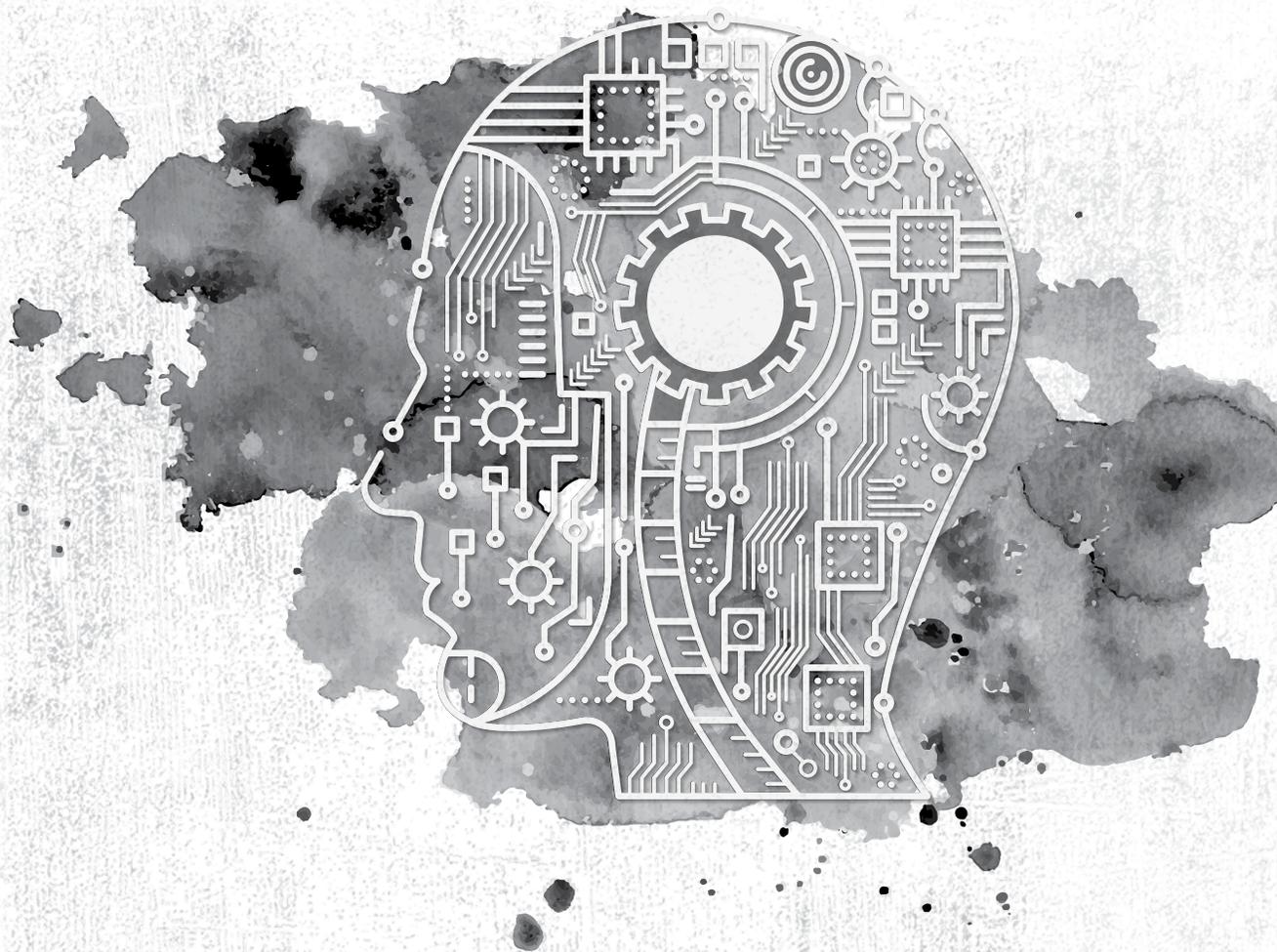
Ce document est le résultat de consultations avec nos membres, dont plusieurs de notre Groupe consultatif jeunesse, et avec les scientifiques en chef du Canada et du Québec. Il servira de document de référence pour les consultations en vue d'une éventuelle recommandation de l'UNESCO sur le sujet.

LEADERSHIP ÉCLAIRÉ POUR UNE SCIENCE AU SERVICE DE L'HUMANITÉ

Qu'est-ce que la science? À qui s'adresse-t-elle? Par qui devrait-elle être créée? Avec qui est-elle partagée? Notre article de blogue, [Quelques grandes questions relatives à la science](#), aborde des questions fondamentales et les conditions essentielles pour que la science contribue au bien commun.

Dans l'article [Les jeunes scientifiques pourraient faciliter la résolution des défis mondiaux... si on leur donnait une voix](#), une jeune auteure et des membres de l'équipe de rédaction de la Revue canadienne d'expo-sciences souhaitent que la contribution des jeunes chercheurs à la recherche scientifique – qui ont des connaissances valables, adaptées au lieu et axées sur les solutions – soit reconnue.

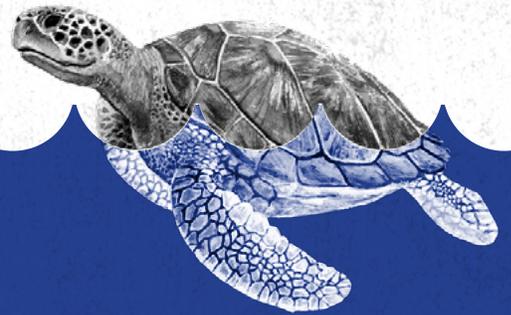




L'éthique de l'intelligence artificielle

Au cours de la dernière année, nous avons aussi collaboré avec le gouvernement du Québec pour aider l'UNESCO à mobiliser des fonds afin de faire avancer les consultations concernant l'élaboration d'une recommandation sur l'éthique de l'intelligence artificielle (IA). Plus de 105 000 \$ ont été obtenus du Conseil de recherches en sciences humaines, du Conseil national de recherches, du Fonds de recherche du Québec et de la Commission nationale andorrane pour l'UNESCO. Ces fonds ont permis aux partenaires montréalais Mila (une communauté de plus de 500 chercheurs spécialisés en apprentissage automatique) et Algora Lab d'organiser une série de délibérations en ligne venant appuyer la recommandation de l'UNESCO sur l'éthique de l'IA. Un [rapport d'analyse](#) a ensuite été publié.

En novembre 2020, nous avons lancé un groupe de travail sur l'éthique de l'IA. Ce groupe rassemble des experts en IA afin de réfléchir au rôle du Canada dans l'adoption d'une approche qui place l'IA au service de l'humanité.



LA DÉCENNIE DES NATIONS UNIES POUR LES SCIENCES OCÉANIQUES AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Lancée en janvier 2021, la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques représente une occasion unique pour les États de collaborer à la création d'une science océanique à l'échelle mondiale afin d'assurer le développement durable et la pérennité de nos océans. Coordonnée par la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO, les objectifs de la Décennie sont d'enrichir les connaissances scientifiques, de bâtir l'infrastructure et de nourrir les relations pour assurer la viabilité et la santé des océans.

Les océans

Dans un article de blogue intitulé [L'océan qu'il nous faut pour l'avenir que nous voulons](#), nous avons célébré la Semaine des océans Canada et avons encouragé les lecteurs à se porter à la défense des océans dans le monde. Cet article contenait également des liens menant à plusieurs ressources en ligne pour des publics variés et invitait les lecteurs à en apprendre davantage durant la Semaine des océans Canada 2020.

Mission : Protégeons nos océans

En partenariat avec le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, les enfants et les jeunes ont été invités à participer à la Décennie des Nations Unies pour les sciences



The background of the page is a deep blue gradient. At the top, there is a white scalloped border. In the center-right area, there are two realistic illustrations of fish: a larger one above a smaller one. To the right of the fish, there is a silhouette of a diver standing upright. In the bottom right corner, there is a larger silhouette of a diver in a dynamic, swimming pose, holding a camera.

océaniques en prenant part à un défi qui consistait à dessiner une invention pour protéger les océans. Les meilleures idées sont exposées en ligne, sur [le site web des Petits Inventeurs](#).

Les femmes en sciences océaniques

En novembre 2020, nous avons établi un partenariat avec Pêches et Océans Canada et [le Centre canadien de la politique scientifique](#) pour l'organisation d'un symposium afin de discuter de [Planification proactive de l'équité entre les sexes dans l'économie bleue émergente](#). Nous avons aussi collaboré avec Pêches et Océans Canada et Ingenium (musées des sciences et de l'innovation du Canada) afin de promouvoir la [participation des femmes dans les sciences océaniques par l'entremise d'un site web](#), de capsules vidéo et des médias sociaux.

L'autonomisation des femmes et des filles

Le 11 février marque la Journée internationale des femmes et des filles de science. Nous avons collaboré avec la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO et Pêches et Océans Canada afin d'organiser un événement virtuel portant sur [l'autonomisation des femmes et des filles dans le contexte de la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques \(en anglais\)](#).

PRÉSERVER LE PATRIMOINE MONDIAL

Une des priorités de la CCUNESCO est la préservation du patrimoine à l'échelle mondiale, non seulement matériel ou naturel (comme les Sites du patrimoine mondial de l'UNESCO), mais aussi le patrimoine culturel immatériel. Une bonne partie du patrimoine matériel a été perdu au fil des ans en raison des guerres, des bouleversements sociaux et des enjeux en matière de ressources. Le patrimoine culturel immatériel, incluant les histoires orales, l'alimentation, les chansons et les pratiques de guérison, nous permet de maintenir un lien avec notre passé et de jeter les bases de nos identités et de nos vies aujourd'hui. En protégeant ces formes de patrimoine, nous protégeons par le fait même notre héritage artistique, culturel, économique, géographique, linguistique, politique, scientifique, spirituel et identitaire.

Mémoire du monde

Le Registre de la Mémoire du monde assure la préservation et la promotion de notre patrimoine documentaire unique et irremplaçable. Il symbolise la mémoire collective de l'humanité. La CCUNESCO maintient le Registre de la Mémoire du monde du Canada et traite les propositions reçues pour les registres canadien et international.

L'appel de 2020-2021 du Registre de la Mémoire du monde du Canada mettait l'accent sur le patrimoine documentaire des peuples autochtones et des Canadiens noirs. Nous avons reçu de nombreuses propositions et avons ajouté trois inscriptions en septembre 2020 :

FONDS DE LA CHILDREN OF SHINGWAUK ALUMNI ASSOCIATION ET LA SHINGWAUK REUNION

Fondée en 1981 à Sault-Sainte-Marie en Ontario, l'association a été la première organisation communautaire nationale de survivants des pensionnats. Au cours des 40 dernières années, l'association a recueilli des photographies, des transcriptions de l'histoire orale et des enregistrements audiovisuels qui témoignent des expériences liées aux pensionnats et de la résilience des survivants.



Photo fournie par la Children of Shingwauk Alumni Association et la Shingwauk Reunion



Les Archives des Augustines du Canada. Numérisé par le Monastère des Augustines.

LEADERSHIP ÉCLAIRÉ SUR LE PATRIMOINE MONDIAL

Au cours de l'année 2020-2021, nous avons publié un article de blogue pour [célébrer le patrimoine vivant des Caraïbes](#) grâce à des événements comme le Toronto Caribbean Carnival et l'ajout du reggae à la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO durant la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine.

Pour les communautés afrodiasporiques, les espaces artistiques ont toujours été des lieux d'expression, de rassemblement et de bien-être. Dans un article IdéesLab intitulé [L'art pour nous : la créativité et l'humanité au sein de la diaspora africaine](#), Mark V. Campbell explique les tensions qui perdurent au sein d'un système culturel qui nie et exploite les réalités des artistes noirs.

LES ARCHIVES DES AUGUSTINES DU CANADA

Les Augustines ont fondé 12 hôpitaux au Canada, notamment le premier hôpital canadien en 1639. Leurs archives offrent plus de 375 ans d'histoire documentaire, comprenant des objets médicaux, religieux, sociaux, politiques et économiques. Les Augustines racontent l'histoire de la prestation de soins de santé dans le Nouveau Monde par l'adoption de pratiques autochtones et l'élaboration de méthodes scientifiques.

SELECTIONS FROM THE GOSPELS IN THE DIALECT OF THE INUIT OF LITTLE WHALE RIVER (TRADUCTION LIBRE : EXTRAITS DES ÉVANGILES DANS LE DIALECTE DES INUITS DE PETITE RIVIÈRE DE LA BALEINE)

Il s'agit du premier livre imprimé en inuktitut utilisant des caractères syllabiques. Comptant seulement huit pages, ce livre a été imprimé en 1855 et 1856 dans la Moose Factory, en Ontario, et a été distribué aux Inuits du Nunavik par les missionnaires chrétiens. Le livre documente une période de changement importante pour les Inuits et leur mode de vie.

Patrimoine culturel immatériel

Au cours de l'année 2020-2021, la CCUNESCO a organisé la première réunion des ONG canadiennes accréditées par l'UNESCO à des fins consultatives en lien avec la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Le patrimoine culturel immatériel comprend les traditions ou les expressions vivantes passées de génération en génération, comme les traditions orales, les arts de la scène, les pratiques sociales ou les rituels. Bien que le Canada ne soit pas signataire de cette convention, nous voyons un grand avantage à soutenir le travail important accompli par ces ONG. À l'avenir, elles se réuniront régulièrement pour partager leurs connaissances, pour faire connaître le patrimoine culturel immatériel au Canada et pour soutenir la CCUNESCO dans son mandat visant à conseiller les gouvernements sur les questions relatives au patrimoine culturel immatériel.

S'ATTAQUER AUX INJUSTICES SOCIALES LIÉES À LA PANDÉMIE DE COVID-19

Au cours de l'année 2020-2021, la pandémie de COVID-19 a perturbé la vie de millions de personnes. La crise a mis en lumière les inégalités à travers le monde et on a vu émerger non seulement une crise sanitaire, mais aussi une crise sociale. Dans les pays développés, les populations marginalisées et racisées sont touchées de manière disproportionnée, allant du taux d'infection à la perte d'emplois en passant par l'accès à des espaces verts durant les périodes de confinement. Les étudiants autour du monde en ont grandement souffert, particulièrement ceux faisant partie des groupes défavorisés. La CCUNESCO a mis sur pied des initiatives pour répondre à certains de ces enjeux.

La crise sociale de la COVID-19

Nous avons collaboré avec l'Association d'études canadiennes et l'Institut Vanier pour créer le [Réseau COVID-19 sur les impacts sociaux](#) afin de surveiller et d'analyser les répercussions sociales de la pandémie ainsi que de fournir une analyse et des suggestions permettant aux décideurs de prendre des décisions éclairées. Cette initiative a été guidée par un comité consultatif constitué de hauts fonctionnaires, de chercheurs et de membres de la société civile. Nous nous sommes intéressés particulièrement aux effets de la pandémie sur les personnes racisées et les personnes immigrantes en gardant en tête les objectifs de la [Coalition des municipalités inclusives](#).

Des ressources pour les parents

La Commission a également appuyé la publication de deux articles importants sur l'éducation en temps de pandémie. Un d'entre eux était un article de blogue [fournissant des ressources aux parents et aux enseignants](#) face à l'apprentissage à distance. Il a été republié par le Réseau ÉdCan et CBC/Radio-Canada. Le second est un article IdéesLab sur les [défis et les possibilités en matière d'éducation en contexte de pandémie](#) qui a été rédigé par la Chaire UNESCO de développement curriculaire de l'UQAM.



Reconstruire ensemble

En collaboration avec la Chaire UNESCO sur l'étude de la nourriture, la biodiversité et la durabilité de l'Université Wilfrid Laurier, nous avons créé un groupe de travail sur la relance post-COVID nommé Reconstruire ensemble, auquel plusieurs chaires UNESCO et chercheurs ont contribué. Le groupe a émis des recommandations dans l'exposé de position [Des investissements dans les infrastructures pour un pays plus vert, résilient et durable](#) afin de favoriser la relance économique post-COVID tout en renforçant la résilience de nos communautés et en contribuant à la lutte contre les changements climatiques.

Cet exposé de position a aussi servi d'introduction à une série d'exposés de politique axés sur les écosystèmes et la biodiversité, les infrastructures écologiques et les systèmes alimentaires :

- [Investir dans les écosystèmes : la pierre angulaire pour un renouvellement durable de l'économie canadienne](#)
- [Changer de cap : vers des systèmes alimentaires sains et viables pour tous les Canadiens](#)
- [Relancer le monde post-COVID avec des infrastructures vertes](#)
- [Réseau canadien des Géoparc mondiaux UNESCO : célébrer le patrimoine de la terre tout en soutenant les communautés locales](#)
- [Reconstruire ensemble avec les réserves de biosphère canadiennes](#)

LEADERSHIP ÉCLAIRÉ DURANT LA PANDÉMIE

Dans un article de blogue intitulé [La COVID-19 provoque une crise mondiale de l'éducation](#), nous analysons la réponse mondiale à la pandémie et avons inclus des recommandations de ressources en ligne.

Nous avons aussi écrit sur la [lutte à la désinformation en temps de pandémie](#). Au cours de l'année 2020-2021, la désinformation en lien avec la COVID-19 s'est propagée à une vitesse fulgurante. Nous avons recommandé quelques techniques pour détecter les fausses nouvelles et lutter contre la désinformation.

Nous avons publié l'article [Montréal, paysages en confinement](#), écrit par Philippe Poullaouec-Gonidec, qui était alors titulaire de la Chaire UNESCO en paysage urbain de l'Université de Montréal. Cet article traite des conséquences des mesures et des restrictions sanitaires liées à la COVID-19 à Montréal au printemps 2020 ainsi que ses effets sur les espaces urbains.



Commission
canadienne
pour l'UNESCO



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada

CONCEPTION GRAPHIQUE PAR: GOOD COMPANY

CAT. NO. K31-4E-PDF ISSN: 2368-0083